Les femmes d'Europe

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **4 (1927)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729340

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Service Gratuit.
Bibliothèque Nationale Suisse,
Berne.

Lausanne, 17 Mars 1927. Le numéro : 20 centimes. Quatrième année. — N° 11.

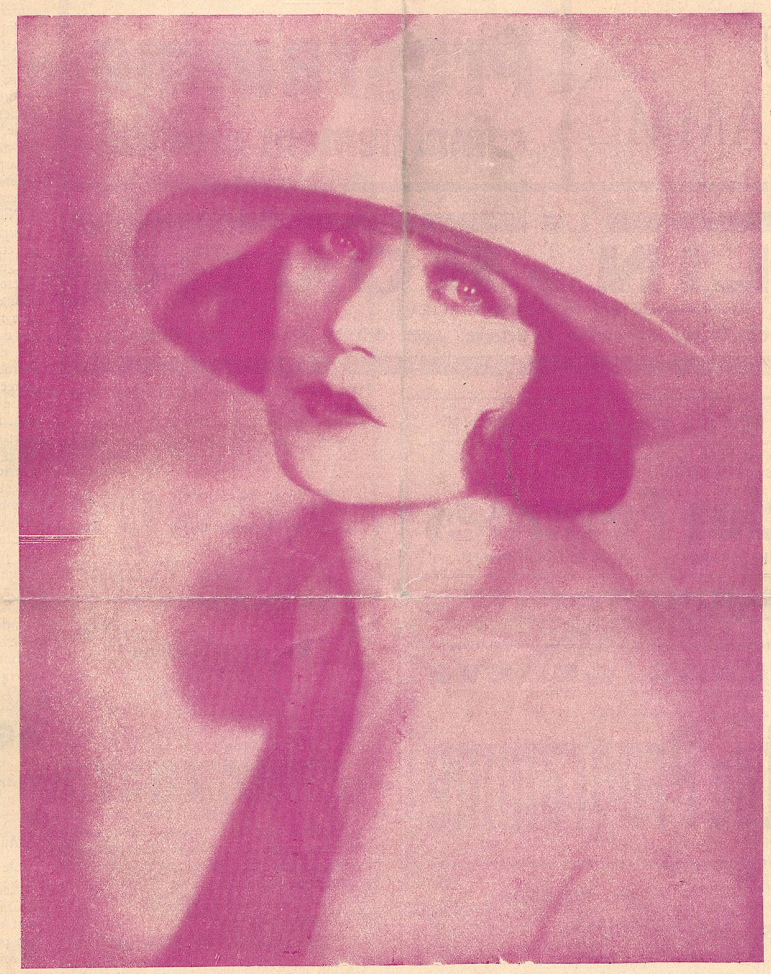
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :· Téléphone 35.13

LLOYD HUGHES



RENÉE ADORÉE

PEN LYON

DORIS KENYON

NILSSON

BESSIE LOVE

NAZIMOVA

L'Histoire du cinéma racontée par le film

Nous verrons bientôt ce curieux documentaire où rien n'est oublié : depuis les ombres chinoises de Séraphin, en passant par le Phantascope de Robertson, jusque et y compris le Phénakisticope de Plateau, et le Praxinoscope d'Emile Reynaud, tout se prête à la reconstitution, étape par étape, de la projection animée. Commençant à nos vieilles lanternes magiques du XVIIme siècle, jusqu'aux plus parfaits de nos appareils modernes.

Signalons entre autres belles choses, le théâtre optique d'Emile Reynaud. La bande *Pauvre Pierrot* dessinée et coloriée par Reynaud, mesurant 36 mètres de longueur comprend 500 images ! Par un tour de force de technique, Grimoin-Samson est parvenu à nous montrer ce chef-d'œuvre en projection cinématographique avec les couleurs, etc.

Le fusil chronophotographique du célèbre physiologiste Marey est traité admirablement. On voit là, la photographie instantanée arrivant au service de l'analyse du mouvement. Marey étudia avec cet instrument le vol des oiseaux, la marche de l'homme. Le Kinétoscope d'Edison réalisait la synthèse du mouvement. Mais l'image n'était visible que pour une seule personne. Grâce à sa transposition dans le film, elle sera maintenant accessible à tout le monde.

Les Femmes d'Europe

L'artiste américain Richard Barthelmess, venu récemment en Europe, a donné à un de nos confrères américains ses impressions sur les femmes des différents pays par lui visités.

— Une des choses qui m'ont le plus frappé, pendant mon récent voyage en Europe, ce sont les jeunes filles suisses avec leurs longues nattes.

« Le dimanche, lorsqu'il fait beau, vous les voyez se promener le long de l'avenue du Parc qui borde le lac de Genève. Elles ont quelque chose de sain, de frais et de doux, avec leur air enjoué, leurs joues roses, qui semblent refléter l'éclat des sommets couverts de neige des Alpes qui les entourent. Cela a été pour moi une impression extrêmement agréable, de revoir des cheveux longs.

» Mais c'est sur la Riviera que j'ai vu les plus jolies femmes, ainsi qu'à Paris, à l'Opéra et sur le champ de courses d'Auteuil. La femme française a un chic inimitable, et elle sait s'habiller de façon osée, sans pour cela être criarde ou vulgaire. Les couleurs brillantes et les dessins accusés semblent s'allier merveilleusement à sa personnalité — chose qui ne lui manque pas. J'ai rencontré aussi en France plusieurs Russes qui m'ont laissé une impression ineffaçable de brio, d'esprit, d'allures, et de cette attraction indéfinissable qu'exercent ces créatures exotiques aux yeux et aux cheveux noirs. La Française s'exprime par la parole, et avec une vivacité extraordinaire, tandis que la Russe, c'est par ses yeux qu'elle montre son esprit pétillant.

» En Angleterre, il m'a semblé que les femmes ne se différenciaient les unes des autres que par l'extérieur. Au premier abord, elles ont un air extraordinairement distant — une sorte de dignité pleine de calme. Quant à la jeune fille américaine, il me semble — à en juger par celles que j'ai rencontrées pendant mon voyage, et celles que j'ai retrouvées à mon retour — qu'elle est un mélange de tous ces types. L'Amérique étant le creuset où viennent se fondre toutes les races, il est naturel, à mon avis, que nos femmes présentent à la fois les caractéristiques de la Française, de l'Allemande, de la Russe et des autres. »

Barthelmess se prépare à tourner son premier film pour la First National, qui sera réalisé par Al. Rockett comme « superfilm » pour 1927. Alfred Santell dirigera, avec Arthur Edeson à l'appareil de prise de vues.

Portraits d'artistes Cinéma
Format carte postale 0.25 pièce
Format Photo 18/24 1.50 pièce
Vente en gros également. Joindre timbres-poste
PONCET, 27, rue Fatio, GENÈVE